

Chers amis,

Dans le courriel précédent, nous avons entendu parler des deux facteurs de l'esprit humain : des idées et des souvenirs. Les idées s'enracinent dans l'éternité de l'esprit, les souvenirs sont formés par l'âme. Nous pouvons en méditer la manière dont un antagonisme résulte assez souvent entre ces deux facteurs, lequelo qui est décisif pour le bonheur ou le malheur de notre âme. D'une manière exemplaire, l'Apôtre Paul a vécu ces deux éléments dans leur contradiction intérieure qu'il a configurée au travers de sa rencontre avec Christ. Chez Paul, il en était ainsi qu'en correspondance au caractère de son époque, ses souvenirs remontaient jusqu'à l'élément corporel du courant héréditaire et jusqu'à l'obéissance à la loi juive, mais il en va exactement pareille pour nous avec nos souvenirs en définitive liés à notre famille d'origine et avec notre adaptation à la famille et à notre entourage, même si peut-être ce n'est ni si strict ni si étroit. Dans la lettre aux *Philippiens*, (3, 4-8), traduction de Émile Bock) :

« Si quelqu'un croit pouvoir en appeler à son origine corporelle : je puis cela davantage. Circoncis à huit jours, israélite de race de la tribu de Benjamin. Hébreux issu d'Hébreux et, pour la loi que j'ai suivie, pharisien ; pour le zèle persécuteur de la communauté ; Pour autant que la perfection puisse être atteinte sur le chemin de la loi pour la justice légale, je suis devenu irréprochable. Mais tout cela qui m'était un gain autrefois, je l'ai estimé comme un obstacle et un détriment, à cause du Christ. Mais oui, et j'estime même encore que tout est détriment, après que le Christ Jésus, mon Seigneur, s'est élevé en moi dans la plénitude de la connaissance de l'Esprit. **Pour l'amour de lui j'ai dû faire tous ces détours** ».

L'anthroposophie dans sa totalité n'est rien d'autre qu'une préparation à un tel tournant intérieur, tel que celui vécu par Paul.

Avec mes saluts cordiaux en cette semaine sainte.

Votre Friedwart Husemann
(Traduction Daniel Kmiecik)